

“ Le cinq de janvier mil sept cent cinquante-cinq en vertu de la Commission spéciale de Mgr De Pontbriand, évêque de Québec, Nous soussigné Curé de la Paroisse du dit Québec avons reçu l'abjuration de la Religion Prétendue Réformée et la profession de foy de la Religion Catholique, Apostolique et Romaine qu'a faite entre nos mains le Sr. Joseph Rouffio, âgé de vingt-cinq ans, natif de Montauban ; et lui avons donné l'absolution des censures par lui encourues ; et ce en présence du R. P. Le Bausais, Jésuite, des Sieurs Payat et Coton soussignés, ainsi que le dit Sieur Rouffio, et de grand nombre d'autres témoins.

S. LE BAUSAIS, prêtre, J.
COTON

J. ROUFFIO.

PAYAT

J. F. RÉCHER, curé de Québec.

Le chirurgien Badelard. (I, XI, 117.) — Philippe-Louis-François Badelard, fils de Philippe, ancien échevin du Lanao, en Picardie, et de Marie Buret, naquit le 25 mai 1728, dans la paroisse de St-Sauveur de Concy, diocèse de Laon.

Reçu médecin et chirurgien, il servit en France, d'où il vint au Canada en 1757 au service des troupes, comme aide-major des armées du Roi. Après la conquête de la colonie par les Anglais, Badelard fut nommé chirurgien des milices canadiennes, puis fut honoré de la commission de chirurgien de la garnison de Québec, le 15 mai 1776.

Le chirurgien Badelard épousa à Lorette, le 23 mai 1758, Marie Charles Guillimin, veuve de Joseph Riverin, en son vivant conseiller au Conseil Supérieur de la colonie. Madame Badelard mourut à Québec au mois de décembre 1795. Son mari la suivit dans la tombe le dimanche, 7 février 1802, “après avoir donné des preuves indubitables de sa croyance et de sa confiance en son créateur divin.” M. Badelard était âgé de 74 ans lorsqu'il mourut.

“Après un service célébré mardi dernier, dans l'église paroissiale, dit la GAZETTE DE QUÉBEC du 17 février 1802, le clergé et un concours très nombreux d'officiers et citoyens de toutes classes assistèrent aux cérémonies funèbres jusqu'à la porte St-Jean, de cette cité, d'où malgré le froid excessif un grand nombre des plus zélés suivirent immédiatement jusqu'au cimetière de la paroisse de l'ancienne-Lorette, distance de 3 lieues de cette ville, où il a été déposé selon son testament. Il avait été marié dans cette église de Lorette, où feue Dame son épouse a été inhumée. Sa fille unique naquit dans la même paroisse.

“Il fut fidèle et zélé sujet, charitable, gai, franc, le secours souvent gratuit des malades qui en sont preuves et font son éloge. Il a de son vivant donné à plusieurs et à Messieurs les prêtres plusieurs sommes pour les délivrer aux œuvres et à des communautés religieuses, et par son testament il a légué 12,000 livres à l'Hôpital-Général près de cette ville, afin d'hiverner, loger et nourrir un certain nombre de pauvres. Il a fait plusieurs autres legs, et le seul reproche qu'il s'était attiré, était d'être l'ennemi déclaré de l'hypocrisie. REQUIESCAT IN PACE.”